

Assises communistes de l'écologie, les 4 et 5 mai

(programme p. 4)

Supplément à l'Humanité

Communiste

www.pcf.fr

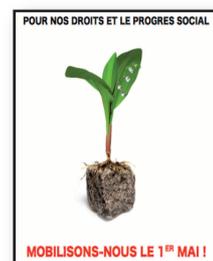
Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e - Comité de rédaction: Jacques Chabalière - Guénolé Fournet - Yann Henzel - Méline Le Gourrière - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Pollotec - Emilie Lecroq - Julia Castanier - Denis Rondepierre - Lydia Samarbakhsh - Gérard Streiff - Julien Zoughebi - Directeur: Jean-Louis Le Moing
Rédaction: Gérard Streiff (Tél.: 01 40 40 11 06) - Mèl: communistes@pcf.fr - Relecture: Jacqueline Lamothe - Mise en pages: Zouhair@NAKARA.info (Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous
Creative Commons
BY-NC-SA

POUR UN TRÈS GRAND 1^{er} MAI DE MOBILISATIONS ET DE CONVERGENCES

SERVEZ-VOUS



La vente militante
du muguet du 1^{er} Mai
sera l'occasion d'un débat
à grande échelle dans le pays
sur les luttes en cours.



phtototheque.org

Solidarité, égalité, paix Progrès social

Dans l'AGENDA du PCF

25 avril : On trime, ils trinquent. Débat sur les services publics. Maison des syndicats, 18 h 30, 17 rue G. Bizet, Valence (Drôme)
26 avril : Rencontre avec Jean-Paul Dufrène, député, 19 h, salle des Ozières, Yzeure (Allier)
27 avril : Concours de dessin esprit mai 68. Dernier jour pour envoyer ses œuvres sur: mai2018@pcf13.fr
1^{er} Mai : Paella PCF, salle de la Barthe, 13 h, Montpellier (Hérault)
2 mai : L'avenir de la SNCF. Débat Philippe Hupé, député LREM, face à Nicolas Cossange, conseiller régional PCF, 18 h 30, à la Colonie Espagnole (1, rue Vieille Citadelle) Béziers (Hérault)
3 mai : Désamiantage. Débat à 18 h 30, Creysse (Dordogne)
5 mai : Inauguration de la section. AGORA, 11 h, avec Stéphanie Daumin et Pierre Laurent, 29 rue de l'Adjudant-Chef-Dericbourg, Chevilly-la-Rue (Val-de-Marne)
14 mai : Cherchons des solutions pour la médecine de ville, salle de l'ANACE, avenue du Général de Gaulle, Neuvic (Dordogne)

PCF **L'ACTU**

Déclaration du CEN Face à Macron, nous sommes de toutes les mobilisations

Les mobilisations et les colères sociales s'étendent dans le pays contre les politiques d'austérité et d'injustice du gouvernement Macron, contre son arrogance et son autoritarisme. Les communistes sont de toutes ces mobilisations, dans le droit fil des votes de nos parlementaires à l'Assemblée nationale et au Sénat contre les lois et les budgets qui provoquent aujourd'hui tant de rejet. La journée d'action interprofessionnelle du 19 avril a marqué une nouvelle étape de l'extension de ces luttes. Des centaines de milliers de femmes et d'hommes participent désormais aux grèves et à de multiples actions pour leurs revendications, pour l'avenir des services publics, pour améliorer leurs conditions de vie et de travail, pour défendre leurs emplois, leur pouvoir d'achat, le droit aux études, pour stopper les logiques libérales et conquérir de nouveaux droits.

Dans ces mobilisations multiples, un climat nouveau est en train de grandir. Dans les AG, les manifestations, dans les entreprises et sur les marchés, les débats s'aiguisent et la recherche de convergences, de solutions plus justes pour le plus grand nombre et d'idées alternatives aux logiques de la finance capitaliste est mise en débat.

La bataille d'idées fait rage

Le mouvement peut et doit encore beaucoup grandir pour faire reculer le pouvoir Macron. Celui-ci ne s'y trompe pas en utilisant la force. Procédé connu, que nous condamnons fermement, pour faire casser les mouvements en cours. C'est donc le moment d'intensifier nos actions, de populariser arguments et solutions nouvelles, d'unifier ces luttes car toutes se heurtent aux mêmes logiques d'austérité et de déréglementation sociale.

Emmanuel Macron et ses ministres trustent les médias, qui relaient quotidiennement les arguments du pouvoir. La bataille d'idées fait rage. Nous invitons les communistes, aux côtés

des syndicalistes, à riposter pied à pied en portant des propositions alternatives pour financer les services publics, l'emploi, le pouvoir d'achat, les universités et l'éducation, et pour en finir des privilèges accordés à la finance, aux actionnaires, aux grandes fortunes. Dans cette bataille d'idées, les communistes peuvent largement diffuser *l'Humanité*, *l'Humanité Dimanche*, la presse régionale progressiste, comme *La Marseillaise*, *l'Écho*. Ils peuvent également relayer, via les réseaux sociaux, toutes les luttes en cours, toutes les propositions et les argumentaires alternatifs développés par celles et ceux qui sont en lutte, et notamment les vidéos argumentaires, les cahiers d'acteurs émanant du PCF, de ses parlementaires et élus-e-s. Nous pouvons inonder la Toile si chacune et chacun les partage.

Trois mois de luttes généralisées

Au-delà des réseaux sociaux, nous appelons à multiplier les réunions publiques et points de rencontre pour mettre en débat les propositions alternatives à la politique de Macron, afin que le pays s'empare de cette idée : "Oui, d'autres choix sont possibles".

Nous appelons l'ensemble des communistes à initier et à investir partout où ils vivent, où ils travaillent, les mobilisations, et à participer à tous les rassemblements, débats, manifestations, du local au national.

Dans tout le pays, préparons désormais un très grand 1^{er} Mai 2018 de mobilisations et de convergences qui aura une couleur particulière cette année. La vente militante du muguet par les communistes doit être ce jour-là l'occasion d'un débat à grande échelle dans tout le pays.

Votations citoyennes

Nous appelons les communistes à être présents et actifs, avec leurs propositions, dans tous les rendez-vous d'ores et déjà

annoncés et dans ceux qui le seront dans les jours à venir, pour faire d'avril, mai et juin trois mois de luttes généralisées dans le pays : aux côtés des cheminot-e-s et des électriciens et gaziers, dans chacune de leurs journées de grève ; le 25 avril aux manifestations des chômeuses et chômeurs ; au meeting unitaire de la gauche et des écologistes du lundi 30 avril Place de la République à Paris et dans les initiatives unitaires de la gauche dans le pays ; le 3 mai avec les enseignant-e-s et les lycéen-ne-s contre la sélection ; le 5 mai à la manifestation « pot-au-feu : la fête à Macron » ; le 22 mai avec les fonctionnaires et les hospitaliers ; le 9 juin pour la « Marche sur l'Élysée » des « oublié-e-s de la République » ; le 14 juin avec les retraité-e-s ; le 23 juin initiative nationale à l'appel de la Convergence des services publics et à toutes les autres initiatives qui continuent de se construire.

Le Parti communiste fera tout, au cœur de ces mois de lutte, pour que la convergence professionnelle, syndicale et des forces de gauche se renforce. Il agira pour qu'une date nationale de mobilisation réunissant l'ensemble de ces forces permette au pays de montrer son unité et sa force face au mépris du pouvoir. Il travaillera à la construction d'une plateforme de convergence commune au maximum de ces forces.

Au service de cette dynamique, nous mettons sur la table la proposition d'une votation citoyenne nationale sur l'avenir du service public ferroviaire et de tous les services publics dont l'organisation serait à co-construire avec toutes les organisations, les citoyen-ne-s, les élu-e-s locaux qui le souhaitent. Nous appelons à organiser la solidarité concrète avec les grévistes, mais aussi avec toutes celles et tous ceux qui souffrent et ont besoin de protection.

Nous proposons également d'organiser dans tout le pays des chaînes humaines pour protéger nos biens communs que sont les services publics et les emplois menacés dans les entreprises en lutte. ✪

Parti communiste français
Paris, le 22 avril 2018

Congrès PCF 2018

Une convention pour remettre l'art, la culture et l'éducation populaire au cœur de notre combat émancipateur

La crise est à la fois sociale, écologique, démocratique et culturelle. Cette dernière fabrique l'aliénation des classes populaires comme leur marginalisation politique. Sa sous-estimation est pour beaucoup dans les difficultés rencontrées pour transformer la colère sociale en force politique émancipatrice. Pour s'affranchir des valeurs dominantes, reconstruire une hégémonie culturelle et inventer une alternative, il faut faire de l'art et la culture un enjeu vital. Si l'art est invention et anticipation, il ouvre de nouveaux chemins à la liberté. De même, pour que la culture devienne le grand récit collectif d'une époque, il nous faut la mettre au service de l'humain et de son émancipation. Or une forme de totalitarisme globalisé et financiarisé est en passe d'imposer son hégémonie culturelle. Nous devons affronter cette domination idéologique qui vise à fabriquer du consensus en s'emparant des imaginaires. Des œuvres, des langages, des revues, des lieux, des festivals, des artistes disparaissent tandis que de grands groupes globalisés font main basse sur la production artistique, sur les médias et sur la révolution numérique. Ils fabriquent et diffusent massivement des « produits culturels » standardisés et uniformisés. Prises au piège de l'austérité et minées par les critères libéraux, les institutions culturelles publiques voient leur fonction créatrice, critique et citoyenne menacées. Parallèlement, un immense processus de dépossession culturelle frappe la jeune génération des classes populaires qui subit misère sociale et psychique, échec scolaire et précarité professionnelle, assignation identitaire, raciste et discriminatoire. La dégradation des institutions et des politiques culturelles publiques est d'autant plus dangereuse que néo-libéralisme et néo-populisme convergent du même pas obscurantiste. Le populisme culturel apparaît désormais comme l'arme politique et morale d'un projet de société, dont se saisit un capitalisme en butte à la défiance populaire, pour s'emparer du champ symbolique et y imposer sa domination. Nous voyons grandir l'idéologie de ceux qui prétendent parler au nom du peuple tout en lui refusant le droit de se construire lui-même en acteur politique. En fait, néo-libéralisme et néo-populisme convergent vers une même conception de l'art et de la culture dominée par trois ordres :

• **L'ordre de la marchandise** impose l'idée d'un individu prétendument libre de choisir dans une « offre de produits » fabriqués à la sauce de l'audimat et du « moins-disant » culturel.

• **L'ordre du divertissement** au sens de « l'entertainment » anglo-saxon, entendu comme un dérivatif décrété populaire, déconnecté de toute exigence artistique et de toute pensée critique.

• **L'ordre du repli identitaire** et de la haine de l'autre, ethnocentrique et assimilationniste, qui tente de priver tout un chacun de son bagage culturel et de le forcer à s'intégrer à un modèle nationaliste totalement fantasmé par des idéologies réactionnaires de circonstances.

Il nous faut donc penser un nouveau projet pour l'art, la culture et l'éducation populaire.

La grande histoire du travail du PCF avec les artistes, les acteurs culturels et les intellectuels, sa vocation émancipatrice plus que jamais vivante, lui enjoint de contribuer à une refondation des politiques culturelles publiques. Nous voulons le faire avec l'ensemble des composantes du monde artistique, culturel et associatif, politique, syndical et citoyen. C'est le sens même de la tenue de cette convention pour l'art, la culture et l'éducation populaire. Son ambition est de jeter les bases de la refondation du service public de l'art, de la culture et de l'éducation populaire, associant l'État et les collectivités autour de 3 chantiers essentiels :

LE CHANTIER DE LA CRÉATION

Il s'agit de redonner un souffle libérateur aux artistes et à la création artistique contre tous les interdits moraux, esthétiques, idéologiques et politiques et contre toutes les contraintes imposées par le marché et la loi du profit. La liberté de création doit être fondée sur des moyens budgétaires fortement accrus et sur de nouvelles conditions sociales en agissant pour dé-précariser les artistes et les acteurs du monde culturel.

LE CHANTIER DE LA DÉMOCRATIE CULTURELLE

Il s'agit d'établir un lien étroit et permanent entre création artistique et éducation : à l'école au cœur du projet éducatif, au travail au cœur du procès de production, dans la cité en donnant un nou-

vel essor à l'éducation populaire. Seule cette socialisation de l'art et la confrontation sociale et citoyenne qu'elle induit peut permettre la lecture critique du monde et l'invention des possibles, tant de la part des artistes que des publics.

LE CHANTIER DE LA MONDIALITÉ CULTURELLE

Il s'agit de construire ici et maintenant du commun à partir du pluriel qui caractérise notre peuple. La rencontre des imaginaires en relation est un formidable levier pour inventer une nouvelle mondialité culturelle qui nous affranchirait du poids obsédant des violences identitaires et des haines qui secouent ce vieux monde qui n'en finit pas de mourir, hâtant ainsi l'émergence d'un monde du commun, fait de partage et de solidarité, d'égalité et de liberté.

Des tables rondes, des auditions, des débats, des contributions à un site en web vont jalonner, dans toute la France, la préparation de notre convention qui se tiendra les 28 et 29 septembre 2018 à Paris. Chacune et chacun d'entre vous sera sollicité pour y prendre, s'il le souhaite, toute sa place. ✪

Alain Hayot

Contact : yhenzel@pcf.fr

Le 5 mai à Marseille, salle des Rotatives de *La Marseillaise* : Quelle refondation du service public de la culture ? Avec notamment : Michel Duffour, Pierre Dharreville, Francesca Poloniato, Serge Regourd, Agnès Freschel, Philippe Foulquier...

Le 9 juin à Paris, Espace Niemeyer : La culture, le travail et le marché.

Le 30 juin à Douchy-les-Mines (Nord) : Démocratie culturelle et émancipation humaine.

Le 13 juillet à Avignon (lieu à définir) : Hégémonie culturelle, les mots et les images.

Jeunesse

Les réformes ne sont pas acceptées

Où en est la mobilisation étudiante et lycéenne ? alors que le calendrier de ce printemps est complexe. Entretien avec Camille Lainé, responsable du Mouvement jeunes communistes



Communistes À LA SUITE DU 19 AVRIL ET À QUELQUES JOURS DU 1^{ER} MAI, OÙ EN EST-ON DANS LA MOBILISATION DU CÔTÉ DES JEUNES ?

CAMILLE LAINÉ : Il y a une véritable volonté de mobilisation dans le pays. Elle se ressent à beaucoup de niveaux. Les lycéennes et lycéens sont montés au créneau en premier contre le gouvernement ! Leur mobilisation a donné du souffle aux étudiantes et étudiants qui ont embrayé le pas de la contestation de la sélection à l'université et de Parcoursup. Cette mobilisation connaît depuis le départ plusieurs formes, et des flux et reflux se font sentir ; mais une chose est sûre, ces réformes ne sont pas acceptées par les jeunes de ce pays. Et le gouvernement tente tout pour camoufler ce rejet. Les répressions policières et les différentes attaques menées par une extrême droite qui se sent pousser des ailes, ayant pour but de briser le mouvement, n'ont fait que le renforcer. Cependant, il nous a fallu et il nous faut encore rester attentifs quant à ne pas perdre de vue les objectifs politiques de la mobilisation. Nous n'acceptons pas les violences policières, nous refusons la présence de l'extrême droite, mais nous sommes avant tout mobilisés pour battre le gouvernement sur ses projets concernant nos vies, nos droits, notre éducation. Le 1^{er} Mai sera une date très importante ou nous donneront de la voix avec toute notre force pour faire reculer Macron et son fameux projet.

Communistes DANS LE PAYS PLUSIEURS LUTTES SONT EN COURS : CELLE DES CHEMINOTS NOTAMMENT, MAIS AUSSI DES HOSPITALIERS, DES MINES ET ÉNERGIES... CERTAINS PARLENT D'UN BESOIN DE CONVERGENCE DES LUTTES. QU'EN PENSES-TU ?

CAMILLE LAINÉ : Qui pourrait penser que nous n'avons pas intérêt à gagner toutes et tous ensemble ? C'est évident. Cependant, il faut faire attention à ne pas se cristalliser sur la convergence des luttes comme slogan. Notre but en soi n'est pas la convergence des luttes. C'est de refuser la sélection à l'université, la réforme du lycée et Parcoursup, tout en portant d'autres solutions pour notre avenir. Le but en soi des cheminots n'est pas la convergence des luttes, c'est d'éviter la privatisation du rail, de maintenir un statut synonyme de conquies sociaux, et de défendre le service public en proposant d'autres solutions. Idem pour l'énergie, les hospitaliers, etc. Par contre, et c'est aussi notre rôle de mouvement de jeunesse politique, il y a des logiques politiques qui se recoupent dans toutes ces attaques et il y a des logiques opposées que nous portons en commun dans nos solutions. À partir de ça, faisons en sorte d'élargir notre mobilisation au maximum de lycéennes et de lycéens, d'étudiantes et d'étudiants. Les cheminots doivent être aidés à mener la bataille auprès des usagers, et là nous constaterons que nos luttes convergent. C'est le défi des jours qui viennent et il faut travailler à cela d'arrache-pied, non pas en se rassemblant entre celles et ceux qui luttent déjà sous la bannière de la "convergence

des luttes", mais en faisant grandir partout la mobilisation pour que nous soyons plus nombreuses et nombreux et que nous créions le rapport de force nécessaire.

Communistes LA PÉRIODE N'EST-ELLE PAS COMPLIQUÉE AVEC LES VACANCES, LES EXAMENS, ET LA FIN DE L'ANNÉE SCOLAIRE QUI SE PROFILE ?

CAMILLE LAINÉ : Il est vrai que le calendrier est complexe. Mais il y a des dates marquantes qui arrivent. Le 22 mai, par exemple, ce sera les résultats de Parcoursup, ce qui montrera clairement l'inefficacité et la dangerosité de ce dispositif. Des milliers de jeunes vont constater que c'est une catastrophe et nous serons là pour les mobiliser ! De la même manière, nous entamons sur tout le territoire, comme chaque année, des révisions solidaires. Cette année elle prend une importance particulière au vu des difficultés liées à la mobilisation. Nous leur donnerons un ton de mobilisation en démontrant à la fois que nous devons nous mobiliser quoiqu'il arrive pour faire barrage au gouvernement et pour de nouvelles conquêtes, mais aussi que nous pouvons faire vivre la solidarité en opposition avec ce que l'on nous impose ! Quelle meilleure réponse que des révisions solidaires et gratuites pour toutes et tous, alors même que le gouvernement veut faire de l'éducation un marché et un lieu de mise en concurrence de toutes et tous ! Nous nous appliquerons à le démontrer tout en continuant de nous battre dans la rue. ✪

Propos recueillis par Gérard Streiff



Pierre Laurent à la fac de Nanterre le 18 avril.

Cuba : "L'élection de Miguel Diaz-Canel Bermúdez

Au nom du Parti communiste français, je tiens à saluer l'élection de Miguel Diaz-Canel Bermúdez, qui acte la succession à Raúl Castro Ruz.

Au moment où coïncident le 199^e anniversaire de la naissance du "Père de la Patrie" Carlos Manuel de Céspedes, et celui de la victoire sur l'invasion des mercenaires à Playa Giron, la nomination de Miguel Diaz-Canel Bermúdez, non issu de la génération historique, est un message fort envoyé au peuple cubain, à sa révolution tracée par Fidel Castro et poursuivie par son frère Raúl. C'est également un acte de confiance aux nouvelles générations cubaines, confirmé par l'élection du nouveau Parlement en mars dernier, où l'on compte 55,8 % de nouveaux élus dont 13,2 % de moins de 35 ans et une moyenne d'âge de 49 ans. Une confiance également affirmée avec une représentation de 53,2 % de femmes, faisant de Cuba le second Parlement à majorité féminine dans monde. Ces changements à la tête de l'Etat cubain alimente déjà de nombreux débats, de nombreuses spéculations dans le camp impérialiste afin de discréditer le pouvoir populaire cubain. Mais, à l'heure où l'Amérique latine et Caraïbes connaissent une importante contre-offensive des forces néolibérales, ne lésinant sur aucun moyen pour déstabiliser les forces de gauche et progressistes du continent, nous sommes persuadés que, loin de plonger Cuba dans la nostalgie et l'inquiétude, ce qui prédomine, c'est la volonté affichée d'une révolution restant dans la continuité de son essence, de ses valeurs, de ses principes et de ses projets d'émancipation humaine, de justice, de coopération et de paix. [...] ✪ Pierre Laurent

Migrants • Manifeste pour une France hospitalière et fraternelle

A lors que le gouvernement Macron-Philippe explique que les questions migratoires sont simplement un sujet de sécurité confié au ministre de l'Intérieur Gérard Collomb, le Parti communiste français soumet une contribution pour une nouvelle approche et une autre politique des questions migratoires.

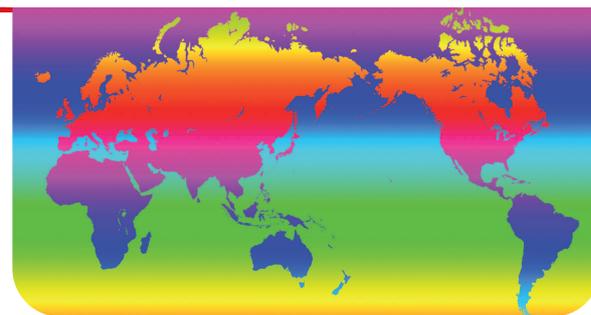
Ce travail de plusieurs mois, sous la coordination du secteur international du PCF, a abouti à un livret de cinquante-deux pages de propositions, d'analyses des droits humains permettant de montrer qu'un monde de paix, de progrès social et de liberté de circulation pour toutes et tous est possible. Le gouvernement, par la voix de Gérard Collomb, a décidé de déchirer le pays avec des assertions et un vocabulaire flirtant avec les thèses les plus réactionnaires, les plus extrêmes, notamment cette idée de « submersion » qui est totalement fautive. Les parlementaires communistes, FI et PS se battent au Parlement pour faire évoluer la loi « asile-immigration » ; même la majorité se fissure et a permis de faire un tout petit peu évoluer « le délit de solidarité ». Une grande majorité des associations, des militants de la solidarité, des collectifs d'artistes expliquent leur incompréhension par rapport à cette loi qui ne répond pas aux défis de

notre époque et qui abandonne le droit à la circulation, et pire encore qui va autoriser l'enfermement d'enfants en centre de rétention. Cette loi ne renforce en rien le droit d'asile, au contraire, elle fragilise et complique considérablement son accès pour les demandeurs.

Après cet épisode parlementaire, il faut faire éclater le débat, publiquement, sur les devoirs d'accueil, sur le droit international, sur les politiques possibles, en partant d'un principe simple : « La liberté de circulation et d'installation des personnes est une perspective crédible pour un monde marqué par la mobilité et les déplacements. »

C'est un enjeu de société, car personne ne pourrait croire que seuls les capitaux et les marchandises pourraient se déplacer en toute liberté. Tout comme personne ne peut croire aux incroyables discriminations entre ce qu'on appelle « un travailleur expatrié » (migrants volontaires) et ceux qui fuient la guerre, la pauvreté, l'absence de liberté, et les violences de toutes sortes.

Avec ce manifeste, le Parti communiste français souhaite contribuer à ouvrir les débats et porter des propositions concrètes pour un accueil digne des migrants, pour une intégration réussie avec accès aux droits au travail, à la santé,



au logement, à l'apprentissage du français, à l'école, etc., pour une Europe solidaire, pour des initiatives de l'ONU, comme le demande son secrétaire général Antonio Guterres. Ce document est une contribution à la vérité, tant sur les chiffres que sur l'existence de droits internationaux qui sont aujourd'hui bafoués par la plupart des pays européens. Depuis plusieurs mois et même plusieurs années, des centaines et des centaines de citoyens solidaires dont beaucoup de militants communistes pallient les manques de l'État. La solidarité, la présence des associations humanitaires sont indispensables, mais il faut d'urgence leur permettre de trouver des solutions politiques à une situation où l'État refuse la dignité humaine et le partage des richesses.

Osons donc multiplier les débats publics avec ce document pour permettre un peu d'humanité dans les questions migratoires. Les coordonnateurs de ce manifeste se tiennent à la disposition de tous pour le présenter et pour en débattre. ✪

Cécile Dumas
membre de l'Exécutif national du PCF

Formation

Expérience d'un stage régional pour des animateurs du PCF en Bretagne

Concarneau les 17 et 18 mars 2018. Le petit port de pêche et de plaisance semble à peine sorti de l'hiver et, de fait, un soleil pâle peine à réchauffer l'atmosphère. Il fait bon pourtant dans l'auberge de jeunesse, au bout du port, l'ancien refuge des marins. Là se tient sur un jour et demi un stage régional de formation de responsables et « pressentis » responsables du Parti communiste français en Bretagne. Une première et un pari. Les quatre fédérations de la région l'avaient décidé ensemble lors d'un comité régional. L'éloignement de l'Île-de-France, où les stages de cadres sont habituellement centralisés, rend difficile la participation de militantes et militants de Bretagne à ce type de formation pourtant jugé indispensable. Ce sont les dirigeants régionaux du PCF qui ont bâti eux-mêmes le programme, en fonction des attentes qui s'exprimaient dans les fédérations. Mais allait-on concilier la proximité et la qualité des intervenants et des modules proposés ? Pour la proximité, le pari est gagné. Trois fédérations présentes à égalité de nombre, les Côtes-d'Armor, le Finistère et le Morbihan, l'Ille-et-Vilaine ayant concentré ses efforts sur le stage départemental que la fédération organisait quelques jours après. Le stage regroupait 24 participants quasiment à parité femmes-hommes. Pour la qualité, elle était au rendez-vous grâce à la participation de Guillaume Roubaud-Quashie qui animait un cours sur l'histoire du Parti communiste et Yann Le Pollotec qui se chargeait d'un cours sur la lutte des idées et la communication. Les réflexions sur la stratégie du PCF étaient assurées par un militant du Morbihan. En fin de journée du samedi, une visite du centre de recherche de biologie marine avait été concoctée par Dominique Gonthier, un animateur de la fédération du Finistère. Elle a été l'occasion d'une conférence sur la biodiversité marine par la directrice du centre et d'une visite du musée et aquarium guidée par un chercheur. Cette visite s'est intégrée dans le déroulé du stage. Bruno, tout nouveau secrétaire d'une section importante du Morbihan, a apprécié le programme. Et surtout qu'il marie réflexion, culture et convivialité. « La théorie donne du sens à l'action », affirme-t-il. Florence, une responsable de la fé-



dération des Côtes-d'Armor, renchérit. « C'est vrai surtout dans la préparation du Congrès. Des éléments de clarté peuvent nous aider à réfléchir, à nous forger notre propre idée. » En tout cas la satisfaction des participants a été unanime. À la fois sur le programme du stage, la qualité des contenus. Mais l'adhésion s'est également faite sur l'ambiance. « Convivialité », pour Bruno, « fraternité » pour Florence qui a aimé que des militants de la région qui, en dehors de la Fête de l'Humanité Bretagne, ont peu d'occasion de travailler ensemble puissent se découvrir et s'apprécier. Il faut dire qu'une malice du calendrier avait fait coïncider le stage avec la Saint-Patrick – en Bretagne ça s'arrose – et les stagiaires ont eu la faiblesse de céder aux traditions ancestrales en la matière. L'idée domine que l'expérience de ce premier stage, réalisé dans l'opportunité, pourrait servir dans l'avenir à mutualiser les efforts de formation dans la région. Et sans se prétendre en modèle, à donner des idées dans d'autres régions. Pour la Bretagne, une coordination des efforts de formation est envisagée et d'autres stages régionaux pourraient suivre. Florence aimerait qu'une formation permette aux militants de mieux maîtriser leur intervention dans les réseaux sociaux et de mieux s'en servir. Bruno aimerait qu'on pousse la réflexion sur les grandes réformes qui pourraient toucher le cœur du système capitaliste et permettre d'affirmer que la société s'est transformée. Premières pistes pour de futurs stages ?

Oliver Mayer

Vosges

Macron s'est fait accueillir à coups de sifflet lors de son passage récent à Saint-Dié. Il n'était pas non plus très bien vu lors de la table ronde qu'organisaient le 11 avril dernier la Fédération du PCF à Épinal/Golbey, sur la situation des maires ruraux. Autour de la table : Fabien Roussel, député communiste du Nord, Christian Tarandola, conseiller départemental et maire (PS) de Docelles, et Sandra Blaise, secrétaire fédérale. Dans la salle, des



Jean-Noël Delahaye

conseillers municipaux, des militants. Et Gérard Streiff comme animateur. Un débat passionnant, argumenté, sensible sur la colère des maires à qui on demande de plus en plus en leur donnant de moins en moins de moyens. Sur l'avenir sombre des communes. Et sur quelques pistes pour faire autrement, notamment (Fabien Roussel a décortiqué le budget de l'État) avec une autre utilisation de l'argent. Une initiative qui devrait avoir des suites.

Landes

Les communistes en action !



À l'initiative des communistes du Seignanx et du Boucau, une soixantaine d'entre eux s'étaient donné rendez-vous au petit matin à 6 h 30 et ont bloqué les circulations de trains sur l'axe Bordeaux-Bayonne. Par cette action, ils entendaient être solidaires de tous les salariés qui sont en lutte, que ce soit dans les hôpitaux, les Ehpad, la SNCF, EDF-GDF, la fonction publique en général et les salariés du privé, et les étudiants. En plus de la solidarité exprimée, les communistes entendent participer au mouvement de protestation qui grandit face aux politiques du gouvernement Macron-Philippe. Cette première action sera suivie d'autres initiatives comme un rassemblement festif et populaire à Tarnos.

Alain Baché
secrétaire départemental du PCF

5 mai

Le 5 mai est une date à retenir. Elle marque en effet le 200^e anniversaire de Karl Marx. Il fait pas son âge le papi. Pour fêter ça, sa ville natale, Trèves, érige ce jour-là, non loin de sa maison de famille, un buste à sa gloire, statue en bronze de six mètres de haut, où l'auteur du *Capital*, barbe au vent, porte redingote et tient un livre dans sa main gauche. Une œuvre de Wu Weishan et un cadeau de la Chine populaire. Ainsi voici nos voisins allemands, tout occupés ces dernières décennies à déboulonner les Lénine, qui se mettent à reboulonner à présent Karl Marx. C'est peut-être ça, la vie : un éternel va-et-vient... ✪

Gérard Streiff



MACRON, ENTREPRISE DE DÉMOLITION

Forces, failles et supercheries
Olivier Dartigolles (144 pages, 10 €)
COMMANDE des organisations
Règlement à l'ordre du PCF à :
PCF - 2, place du Colonel-Fabien
75019 Paris
Prix préférentiel pour les fédérations

Pour des débats autour du livre :
Alain Feuchot afeuchot@pcf.fr (Tél. :
01 40 40 11 11)

PROCHAINES RENCONTRES AUTOUR DU LIVRE
25 avril, Anzac-sur-Vienne (Charente)
27 avril, Lesparre (Gironde)
1^{er} mai, Brest et Morlaix (Finistère)

PROGRAMME DES ASSISES COMMUNISTES SUR L'ÉCOLOGIE
VENDREDI 4 MAI, 18 H - 21 H
Le grand débat, Écologie, enjeux de classe, écommunisme
SAMEDI 5 MAI, 9 H - 18 H
7 ateliers débat/action, pour approfondir, enrichir, proposer

- Une alimentation saine, de qualité et accessible à tou-te-s
 - Assez des inégalités : droit à la qualité de vie dans les quartiers populaires
 - Urgence climatique ? toujours d'actualité !
 - Europe : amplifier les convergences environnementales
 - Quel mix énergétique en France, en Europe et dans le monde ?
 - Une politique nationale d'aménagement du territoire pour préserver les êtres humains et la nature
 - Nouveau mode de production et nouveaux pouvoirs dans l'entreprise : la parole aux salarié-e-s et aux citoyen-ne-s
- Espace Niemeyer - siège du Parti communiste français
2, place du Colonel-Fabien, 75019 Paris

SOUSCRIPTION

Je verse : euros

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL Ville

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien • 75167 Paris Cedex 19

<http://adhesion.pcf.fr/soutenir>

Si vous êtes imposable vous pouvez déduire 66 % de ce montant.